

La fabrication du réveil populaire

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1946)**

Heft [1]: **La Suisse au travail = Switzerland at work**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-775702>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'usine „Swiza“ à Moutier
Gesamtansicht der Fabrik „Swiza“ in Moutier

LA FABRICATION DU RÉVEIL POPULAIRE.

C'est peut-être le hasard qui a voulu que la première fabrique suisse de réveils populaires ait son siège à Moutier. Là encore, le hasard a bien fait les choses. Qui dit populaire dit masse, fabrication en grandes séries, donc forcément très mécanisée. Moutier, avec ses manufactures de tours, de décolleteuses, d'automates, de machines de précision de toutes sortes, était tout indiqué pour équiper une usine de ce genre. Une collaboration étroite et suivie peut plus facilement qu'ailleurs s'établir entre le fabricant de machines et celui de la manufacture d'horlogerie et la direction technique d'une usine mécanisée en retire des avantages certains. La mécanisation poussée à un très haut degré dans la fabrique Swiza nous en donne un exemple convaincant.

La fabrique Louis Schwab S.A., qui occupe quelques centaines d'ouvriers dans ses deux usines de Moutier et de Rosières, fut fondée en 1904. Elle s'occupa d'abord des décolletages, pour entreprendre dès 1919 la fabrication du petit réveil. Cette branche d'activité occupe encore tout un étage de l'usine, mais nous ne nous y arrêterons pas car elle a beaucoup de commun avec la fabrication de la montre.

Après avoir acquis l'expérience nécessaire, la fabrique Swiza se lançait en 1935 dans la fabrication en séries du

réveil bon marché, resté jusqu'alors l'apanage incontesté des grandes fabriques de la Forêt-Noire. Il fallait pas mal de courage pour se mesurer avec ces géants de l'industrie et cette entreprise jette un jour significatif sur le caractère de l'animateur de la fabrique qui était alors feu Louis Schwab. Les réveils et pendulettes qu'il mit sur le marché furent bien accueillis dans le monde horloger comme par le public acheteur. La production put être graduellement augmentée, pour atteindre aujourd'hui un chiffre impressionnant qui pourtant ne suffit pas encore à la demande actuelle. De tels résultats justifient un optimisme qui a pu paraître téméraire à certains.

Pendant notre visite à la fabrique, nous nous sommes arrêtés surtout aux parties caractéristiques de la fabrication du réveil populaire. Comme dans toute fabrique bien organisée, nous y trouvons d'abord

le bureau technique

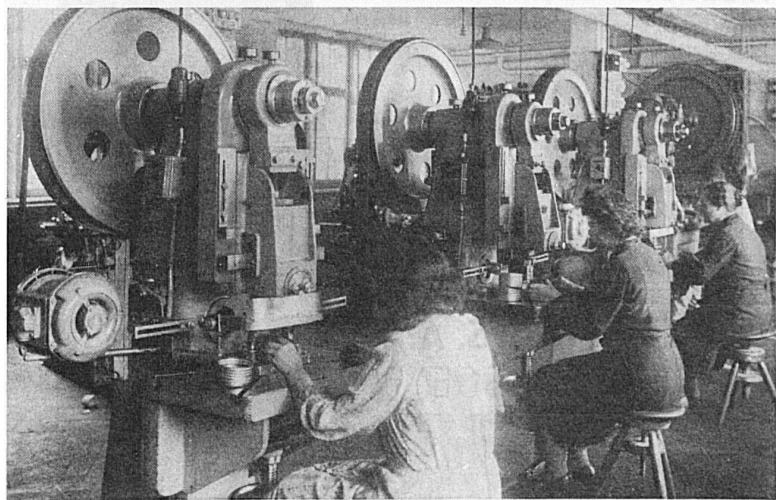
qui dispose des appareils nécessaires à l'examen des métaux, à l'établissement des calibres et au contrôle rigoureux et constant de la fabrication (duromètres, machines à pointer dont la précision est périodiquement contrôlée par des spécialistes, machines à projeter, etc.). Il va de soi que

la fabrication des étampes

joue un rôle important dans une usine aussi hautement mécanisée. L'atelier de mécanique Swiza est outillé en conséquence et muni de tours, de fraiseuses, de perceuses, de planeuses, de raboteuses, etc., de fabrication récente. Dans la mesure du possible, on tâche d'acquiescer des machines de même marque, ce qui permet un travail précis et rationnel. Rappelons en passant qu'un seul calibre de réveil nécessite un grand nombre d'étampes qui doivent être renouvelées périodiquement.

Dans l'atelier de découpage

le vacarme étourdissant d'une impressionnante batterie de presses de 3 à 60 tonnes nous accueille. Leurs mouvements énormes et précis nous apprennent d'un coup ce qu'est la puissance de production: boîtiers de réveils, plaques de cadrans, cloches, platines, roues brutes et fournitures de toutes sortes s'accroissent sans cesse dans des casiers qui prendront ensuite le chemin des différents



Vue partielle de l'atelier des presses.

départements. Les boîtiers, les lunettes et cadrans passeront à l'atelier de polissage, où ils subissent les opérations de meulage et polissage, pour finir leurs pérégrinations soit à la peinture, qui se fait au duco et au pistolet, soit à la galvanoplastie où ils seront chromés, dorés ou argentés.

L'atelier de décolletage

réunit près d'une centaine de décolleteuses, dont un grand nombre de fabrication récente équipées de 5 burins. C'est là que le profane comprend le plus facilement ce que signifie les mots: fabrication hautement mécanisée. Il voit débiter avec une vitesse étonnante toutes les parties du réveil, axes, vis, boutons, pieds, rochets, piliers, etc., et se demande en suivant le mouvement des leviers dont l'un décolette, l'autre creuse, le troisième taraude, le quatrième tourne une portée, ce qui restera pour occuper la main-d'œuvre. En effet, tout ce qui peut se faire mécaniquement de façon plus rationnelle et plus précise est confié à la machine. Certaines de ces décolleteuses ont été conçues et montées spécialement dans l'usine, d'autres ont été commandées sur la base d'indications fournies par le bureau technique.

Nous passons à la fabrication des pignons

qui de tout temps a été l'objet des soins particuliers de la direction. Une imposante batterie de machines à tailler, battant neuves, munies de chargeurs automatiques, fraise les ailes de pignons avec une précision admirable, tandis qu'une autre lignée de machines se charge d'usiner les dents aux roues avec le système par génération. Il est aussi intéressant de voir avec quelle minutie l'on termine les pignons une fois trempés. Là aussi l'entreprise a fait l'acquisition d'une série de machines très modernes, toutes à commande individuelle, ce qui est favorable à un bon éclairage. Les machines à rouler garantissent au pivot un poli très fin et un diamètre précis.

Les pignons massifs — particuliers au réveil Schwab comme les pignons polis — sont fort ingénieusement tournés à l'action d'un disque en bois qui reprend et polit aile après aile. Pour me convaincre de la qualité du polissage, il me suffit de prendre la place de l'employé qui est exclusivement chargé de contrôler les pivots au moyen d'un binoculaire Kern. A travers cet objectif tout est mis en évidence et il est facile d'éliminer toutes les pièces qui présentent des irrégularités quelconques.

La fabrication des axes de balancier

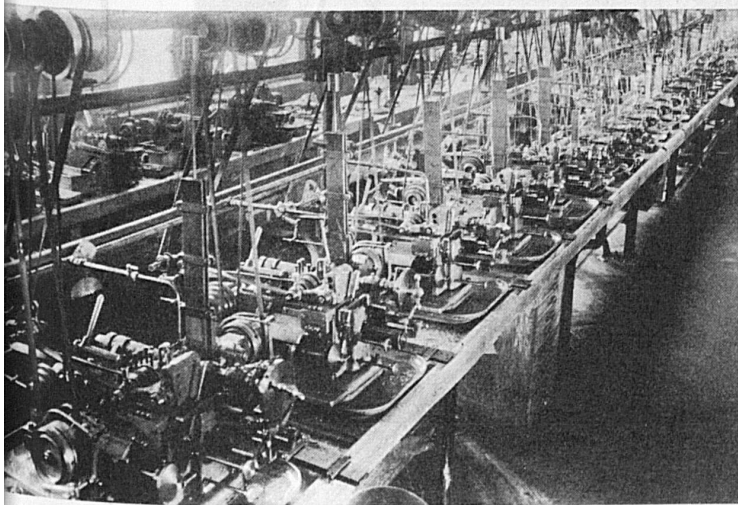
et des vis de balancier mérite qu'on s'y arrête. Autrefois, les premiers étaient exclusivement de fabrication étrangère. Depuis, Swiza a entrepris sa propre fabrication. Les axes sont successivement meulés, trempés, ébavés, polis. Leur qualité ne le cède en rien à celle des axes importés jadis.

La vis de balancier Swiza est en laiton et munie d'un canon d'acier, ce qui permet un polissage impeccable. Cette nouvelle fabrication des axes montre que l'usine Schwab n'est jamais prise au dépourvu. Elle est d'ailleurs à même de fabriquer toutes les parties du réveil à l'exception du spiral et de la glace. Les ressorts, qui arrivent de Suède sous forme de bandes, se terminent également dans l'usine.

Mentionnons en passant l'atelier de trempe dont les fours électriques modernes servent l'un à la trempe de l'acier, et l'autre à la cémentation du fer.

Relatons également qu'une équipe d'ouvriers spécialisés munis de toutes sortes d'appareils modernes de précision, font avant l'assemblage un contrôle serré de toutes les pièces.

Un crépitements insolite et suivi nous arrête, légèrement surpris, au seuil de l'atelier d'ébauche. Une mitrailleuse? Non, ce n'est qu'une honnête et pacifique machine à river qui fixe les roues à une cadence de 50 coupes à la seconde. Le remontage du réveil se fait à la chaîne. Toutes les pièces dont nous avons sommairement esquissé les différentes phases de fabrication sont groupées dans un casier. Les mains habiles des ouvrières prennent pièce après pièce et les mettent en place sur la platine. La chaîne suit son cours jusqu'à l'ouvrière qui pose le spiral et nous fait entendre pour la première fois le tic-tac vigoureux et sympathique du réveil Swiza. Le réveil est né! Une fois réglé à l'aide d'un appareil de réglage, construit spécialement, et emboîté, il est gardé encore quelques jours à l'observation jusqu'à ce qu'il donne toutes les preuves d'une marche exacte. Il est placé sur une bande de transport (sorte de trottoir roulant) pour être dirigé au département du nettoyage et emballage où les derniers soins lui sont prodigués. Brillant et pimpant, il s'en va prendre place dans le stock où il attendra son prochain départ. Pour l'horloger suisse, la vente d'un réveil tel que le Swiza, dont la fabrication est parfaitement au point, est une grande sécurité et satisfaction. Mieux que ce bref reportage, une visite à Moutier l'en convaincra.



Batterie de machines à tailler avec chargeur automatique.



Remontage du réveil à la chaîne.